

Debout face au harcèlement

NIVELLES Une action des 600 élèves de l'institut du Sacré-Cœur

- ▶ Un « mannequin challenge » dans une école où 61 % des élèves ont été témoin du phénomène.
- ▶ Deux jeunes nous livrent leurs impressions, entre triste vécu et espoir.

Dans la peau du harcelé : « J'ai déjà pensé à sauter de ce pont. Pour ne plus les entendre, ces petits cons. Mais si un jour je meurs, les harceleurs ne me feront plus peur. »

Dans la peau du harceleur : « Tu chiales et tu as peur. Sur toi, je déverse toute ma rancœur. À l'école, je dois ma popularité aux atrocités que je te fais endurer. »

Dans la peau des témoins : « Dans mon coin, je suis bien. De là où je suis, on ne me fait rien. De loin, on regarde nos camarades, plus cruels de jour en jour, ça se dégrade. »

Le message slamé par les élèves de 3^e et 4^e années de la section « animation » : « Les galères s'enchaînent. Il n'y a plus de "je t'aime". Ne te laisse pas sombrer. Ose, ose, ose en parler. Tu veux baisser les bras ? On est là pour toi ! Ne te laisse pas condamner. Ose, ose, ose en parler. »

La réalité vécue par les six cents élèves de l'Institut du Sacré-Cœur de Nivelles à l'occasion d'un sondage anonyme est assez terrifiante. 58 % des élèves subissent des insultes racistes, des surnoms méchants. 38 % sont rejetés, 5 % se sont fait racketter sous la menace, 25 % se font cyber-harceler et 25 % reçoivent des coups à répétition. Surtout, 61 % des élèves ont été témoin de harcèlement, mais 55 % d'entre eux sont venus en aide. Malheureusement, 17 % ont le sentiment d'avoir été auteur d'une telle atrocité.

L'école a donc décidé de réagir. Elle a répondu à l'appel de la Fédération Wallonie-Bruxelles et a obtenu 600 euros de subside pour mener une campagne, avec l'aide d'Infor Jeunes Brabant

wallon, qui s'est concrétisée ce vendredi matin par un « mannequin challenge » durant lequel les élèves sont restés silencieux et immobiles pendant dix minutes le temps de tourner un film qui sera posté sur YouTube (1).

« Les mots sont durs, mais on voulait que le message des élèves soit vrai »

CHARLES AUQUIÈRE, SOUS-DIRECTEUR

« Les mots sont durs, crus, admet Charles Auquièrre, le sous-directeur. En tant qu'adulte, on les aurait quelque peu atténués, mais on voulait que le message de nos élèves soit vrai, avec les mots de leur âge, afin qu'ils touchent plus facilement les autres jeunes. En tout cas du réseau catholique de Bruxelles et du Brabant wallon, notre école ayant initié l'opération "Je surfe responsable". »

Et Marie-Christine Volckaerts, une des professeurs qui a mené le combat : « Quand on a fait parler les élèves sur leur vécu afin de préparer cet événement, mais aussi une affiche, une carte postale et deux capsules vidéo, je peux vous assurer que l'on a beaucoup pleuré. Ce que les jeunes vivent aujourd'hui est terrible. Et cela ne fait qu'empirer avec les réseaux sociaux... »

Et même dans l'école, juste après le tournage du mannequin challenge, quand deux jeunes ont commencé à donner des coups de poing dans le ventre d'un « camarade ». Lequel pouvait se mettre dans la peau du harcelé : « Mais pourquoi est-ce tombé sur moi ? » ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

(1) IJBW.be/harcèlement.



Le rêve de tout professeur ! Six cents élèves immobiles et silencieux dans l'Institut du Sacré-Cœur. Un « mannequin challenge », de jeunes pour des jeunes, pour être debout face au harcèlement. © J.-P. D.V.

ENTRETIEN

« Se rendre compte de la souffrance causée »

Le premier a dévoilé les résultats du sondage réalisé dans l'école, la seconde a pris part à la rédaction du slam sur le harcèlement. Entretien avec Bradley De Brouwer, 18 ans, et Laura Desmet, 17 ans, élèves de 4^e et 3^e Technique de qualification.

Avez-vous déjà été confrontés au harcèlement ?

Bradley De Brouwer. Pas personnellement, mais ma mère oui. Elle a heureusement pu s'en ouvrir à mon grand frère, qui m'en a parlé. J'ai vu ma mère pleurer pour ce qu'on lui a fait. C'est pour cela que je me sens tout particulièrement concerné par cette action dans l'école.

Laura Desmet. J'en ai été victime lorsque j'étais en première secondaire. Je n'ai pas compris pourquoi on s'en prenait à moi. Je me suis laissé insulter et je n'ai pas réagi. Et de fil en aiguille, cela a pris de grandes proportions. Je n'osais pas

en parler à mes parents. Jusqu'à ce que je fasse une tentative de suicide...

Quels conseils donneriez-vous aujourd'hui ?
Bradley De Brouwer. Il faut faire comprendre aux jeunes qu'ils ne doivent pas rester dans leur carapace mais, au contraire, oser parler de ce qui leur arrive. Le pire, ou le plus triste dans le sondage, c'est que 17 % des élèves ont le sentiment d'avoir été un jour auteur d'un tel fait. Il faut arrêter et se rendre compte de la souffrance causée aux autres.



© J.-P. D.V.

Laura Desmet. On ne peut pas rester indifférent à ce que l'on peut voir. Il faut réagir et dénoncer. Il y a toujours une oreille attentive quelque part. Même pour la personne qui souffre dans son coin. Celle-ci ne doit pas s'isoler, se replier sur elle-même. Et petit à petit, il faut se remettre debout, apprendre à se respecter soi-même et respecter ensuite les autres pour ce qu'ils sont.

J.-P. D.V.

Xavier-Edouard Horemans, entre claviers et étoiles

OPHAIN Le pianiste sort un album de jazz avec ses partenaires de Blueline

PORTRAIT

Un bâton de pluie pour camper l'ambiance avant les premières notes au piano de Xavier-Edouard Horemans. Quelques basses de Marc « Loos » Lognard pour accompagner la batterie de Jacques le Texier et le sax d'Alain Cupper entre en jeu. C'est la « Ballad for G Angel », un morceau écrit par ce dernier qu'on traduit en « Ballade pour Solange ».



La Blueline au complet. Du jazz et bien plus ! © D. R.

Xavier-Edouard Horemans est aux anges. Il revient à ses amours du jazz quand il avait émerveillé avec son « Uncle Jack ». Cette fois, c'est au sein de la « Blueline », un quartet de passionnés capables de faire reculer les frontières du jazz jusqu'aux autres genres musicaux. Le « smooth jazz », comme d'aucuns l'appellent, avec leur album « and More ».

Xavier-Edouard Horemans, tout le monde le connaît sans le savoir. Sorti du conservatoire de Liège, il a suivi les cours du Berklee College of Music, à Boston, où il a pu s'essayer aux côtés de musiciens comme Chick Corea ou Oscar Peterson. Il a ensuite travaillé et accompagné des personnalités comme Richard Ruben, André Lamy, Lara Fabian, Demis Rousos ou Isabelle Rigaux et a pris part à une cinquantaine d'albums différents, de tous les styles allant de Herbert Léonard à Yves Duteuil, en passant par Sttella, Claude Barzotti et Steve Brown. Sans compter, en jazz, toutes ses collaborations avec Stéphane Grappelli, Philip Catherine ou Bruno Castellucci.

Homme discret à Ophain, il joue aujourd'hui avec le Saxe Band qui tourne en Belgique, quand il ne fait pas les beaux jours des Belges à Saint-Tropez. Il donne cours à l'École européenne, interprète les morceaux de Disney avec Ixhor, compose des morceaux pour l'ASBL L'Enfant des Etoiles, pour le spectacle

musical Mana, et même de la musique pour ballet qui se vend dans le monde entier.

A son piano bleu ou aux synthés, Xavier-Edouard Horemans est un musicien entre claviers et étoiles où il contemple sa fille

trop tôt partie, pour qui il a composé le sublime « The Bright Star in the Sky ». Ce samedi soir, il est, avec Blueline, au Charly's Jazz Club, à Marcinelle. C'est à écouter. Et bien plus encore. ■

J.-P. D.V.

22936810

<p>Hôtel *** Aux Beaux Rivages Hôtel entièrement rénové en 2016. Entreprise familiale.</p> <p>Promotion semaine: 180€ par personne pour 4 nuits en demi-pension.</p> <p>Weekend gastronomique avec gibier à partir du 29 septembre: 2 nuits : 150€ par personne avec 2 repas gastronomiques.</p> <p>Week-end de l'Ascension et Pentecôte: 2 nuits : 120€ par personne en demi-pension 3 nuits : 165€ par personne en demi-pension</p> <p>Aux Beaux Rivages 14 rue des Iles 6821 Lacuisine-sur-semois Tél. 061 31 12 35 www.auxbeauxrivages.be</p>	<p>Hôtel **** La Roseraie Hôtel entièrement rénové en 2016. Nouveau propriétaire depuis 2015.</p> <p>14 chambres de luxe, vue sur la Semois.</p> <p>Ascenseur, Air conditionné</p> <p>Demandez nos conditions spéciales</p> <p>La Roseraie 2 rue de Chiny 6821 Lacuisine-sur-semois Tél. 061 31 10 39 www.la-roseraie.be</p>
<p>La gare se situe à plus ou moins : 300 mètres de la Roseraie, 600 mètres du Beaux Rivages</p>	

Nous faisons de la place pour la nouvelle collection

Jusqu'à **-50%** sur les modèles d'exposition
fini = fini

www.auping.be

auping
Bonne nuit, Bonne journée

expert literie
vivement mon lit!

LA HULPE
120 Avenue des Combattants
1310 La hulpe

WAUTHIER-BRAINE
254 Chaussée de Tubize
1440 Wauthier Braine

WAVRE
54 Avenue des Princes
1300 Wavre

AUTRES MAGASINS:
Gembloux

www.expertliterie.be